



CULTURE

Bulletin technique de la Chambre régionale d'agriculture d'Alsace

N° 02 du 25 mars 2009 – 2 pages

# **GRANDES CULTURES**

Après une semaine printanière, un temps plus hivernal a refait son apparition depuis quelques jours.

# COLZA

Les colzas ont profité de la météo clémente de la semaine dernière, et la phase d'élongation a maintenant démarré dans majorité des situations. Dans les parcelles les plus précoces, les premiers boutons sont visibles entre les dernières feuilles.

## Charançons de la tige

Les captures de charançons ont significativement progressé depuis la semaine dernière, à la faveur conditions ensoleillées des favorables au vol de l'insecte. Le ravageur a été capturé dans près de 90 % de la trentaine de parcelles du réseau d'observation alsacien.

#### **Préconisations**

Les connaissances actuelles ne permettent pas d'évaluer le risque de dégâts dans une

### ✓ COLZA:

- Charançons de la tige: traitements à prévoir
- Méligèthes: premières captures

parcelle à partir des captures en cuvette. Néanmoins, le charançon de la tige est probablement le principal ravageur du colza en Alsace depuis quelques années.

Par ailleurs, même si la météo actuelle n'est pas favorable à la capture des charançons, ceux-ci sont présents dans les parcelles et probablement prêts à pondre. Le traitement doit donc être envisagé dès que les conditions climatiques le permettront.

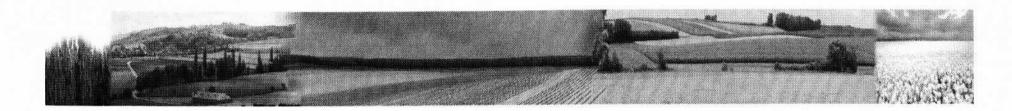
### Méligèthes

Le début de la période de sensibilité est atteint dans les parcelles les plus avancées. Ce petit coléoptère de 1,5 à 2,5 mm est facilement reconnaissable à son corps légèrement aplati, de brillant avec des reflets couleur noire, métalliques. C'est en allant chercher le pollen, dont il se nourrit, qu'il détruit les boutons floraux encore fermés. Ceci explique également pourquoi le risque de dégâts régresse avec l'ouverture des fleurs : les méligèthes délaissent les boutons pour consommer le pollen libre.

La nuisibilité de cet insecte est fonction de l'état de la culture :

Stade	Colza en bon état	Colza affaibli
D1  Boutons accolés cachés par les feuilles terminales	3 à 4 méligèthes par plante	1 méligèthe par plante
D2 Inflorescence principale dégagée. Les boutons sont encore accolés.		
Allongement des pédoncules floraux. Les boutons se séparent.	7 à 8 méligèthes par plante	2 à3 méligèthes par plante

Chambre régionale d'Agriculture - 2 rue de Rome – BP 30 022 Schiltigheim – 67013 STRASBOURG CEDEX Directeur de publication : J.P. BASTIAN - ISSN en cours



- pour les cultures bien implantées qui conservent intactes leurs capacités de compensation (sol profond non carencé, plantes bien installées, saines et vigoureuses), le seuil de nuisibilité est de l'ordre de 3-4 méligèthes/plant au stade D et de 7-8 méligèthes/plant au stade E.
- dans le cas de plantes en "situation de stress" et sur les parcelles à potentiel limité, ces seuils peuvent être réduits à: 1 méligèthe/plante au stade D, et 2 à 3 méligèthes au stade E.

#### **Préconisations**

Observez plante à plante, 25 plantes consécutives sur le rang, en répétant l'opération sur 3 ou 4 placettes. Les comptages ne doivent pas se faire sur les pourtours de parcelle. Evitez également de vous focaliser sur les seules plantes les plus développées, les plus hautes et donc les plus attractives.

Dans les rares parcelles ayant atteint le stade de sensibilité, les méligèthes sont très peu présents (de 0 à 0,04 insectes/plante) et les conditions climatiques actuelles ne sont pas favorables à ce ravageur.

Aucun traitement insecticide n'est à prévoir actuellement